

Les obstinés de Glozel

Sous ce titre, M. Latzarus continuant son reportage sur Glozel publie aujourd'hui, en même temps qu'une lettre de M. S. Reinach, reçue depuis huit jours, une nouvelle interview de M. Bayle.

A ce propos, le docteur Morlet nous dit :

« Je suis ravi de la tournure que prend la controverse de Glozel. Je crois que nous approchons de la manifestation de la vérité ».

Voici en effet ce que m'a écrit M. Salomon Reinach, le 3 juillet, à la suite d'une longue visite que lui fit M. Bruet après son entrevue avec M. Bayle... et son amende honorable à la science officielle :

« M. Bayle, au vu des morceaux que M. Bruet avait sur lui, a reconnu que c'était tout différent ; il a également renoncé à faire état des filaments de laine colorés à l'aniline, qui pouvaient, a-t-il reconnu, être véhiculés par l'atmosphère ».

Aujourd'hui, M. Latzarus publie une conversation au cours de laquelle M. Bayle vient de lui assurer que ces fils de laine ou de coton ne peuvent pas être charriés par l'atmosphère de Paris. Mais l'authenticité de Glozel n'est heureusement pas à la merci du froncement de sourcils de M. Bayle qui a impressionné M. Latzarus.

Ce que ne peut porter l'atmosphère de Paris peut tomber des vêtements.

De même, M. Bayle, lors de son entrevue avec M. Viennot « n'avait pas contesté que la désagrégation rapide des briques dans l'eau ne pouvait être invoquée comme argument contre l'âge ancien possibles des briques » alors que dans son interview parue dans le *Journal* du lendemain, il assurait que le fait que ces briques se désagrègent au contact de l'eau, était pour lui une preuve de non authenticité.

J'avais alors demandé si, pour M. Bayle, il y avait deux vérités. La même question se pose aujourd'hui

Enfin, je suis tout à fait amusé par la queue de pomme entière et fraîche que M. Bayle a trouvée dans une bobine glozélienne.

Qui veut trop prouver ne prouve rien.

Jamais un faussaire n'aurait poussé l'étourderie jusqu'à laisser cette sympathique queue de poire dans la pâte d'une bobine de sa fabrication.

Par contre, l'idée devait sourire à un « maquilleur » d'objets de Glozel, authentiques, mais « malléables ». Je m'étonne même qu'on ne soit pas allé jusqu'à y introduire un ticket d'entrée du Musée de Glozel.

Le Progrès de l'Allier

10 juillet 1929.

Bibliothèque Maison de l'Orient



146286